

## **Paul Dumouchel**

Paul Dumouchel a longtemps été professeur au département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal. Il est maintenant professeur au *Graduate School of Core Ethics and Frontier Sciences* de l'Université Ritsumeikan à Kyoto, au Japon. Ses recherches portent sur l'épistémologie et la philosophie des sciences, en particulier la biologie et les sciences sociales ; l'anthropologie et l'économie ; la philosophie de l'esprit et ses rapports avec les sciences cognitives et l'intelligence artificielle ; la philosophie politique et son histoire.

### **Bibliographie** (ouvrages parus en français)

*Émotions: essai sur le corps et le social*, Synthélabo, 1995.

*L'Enfer des Choses. René Girard et la logique de l'économie*, avec Jean-Pierre Dupuy, Seuil, 1979.

*Le Sacrifice inutile. Essai sur la violence politique*, Flammarion, 2011.

### **A lire**

[René Girard et le Politique](#) paru dans *René Girard et le Politique*, Cités 53, PUF, 2013.

[Messianisme et mécanisme](#) (Colloque 2011, Théâtre du Châtelet)

Entretiens (parus dans la presse)

[Violence et partage](#) (Confrontations Europe, 2011)

[La Violence inutile](#) (Télérama, 2011)

### **Projet pédagogique pour l'université d'été René Girard 2014**

« Mon objectif sera de présenter et d'analyser les concepts fondamentaux de la théorie mimétique : sacrifice, mimesis, violence et violence mimétique, crise sacrificielle, doubles mimétiques, distinction entre la victime émissaire et la victime sacrificielle et les deux formes de substitutions, méconnaissance et différence entre mythes, rituels et interdits. Il sera aussi d'enseigner les thèses centrales de la théorie concernant le rôle fondateur de la violence dans les sociétés humaines et la culture, et de montrer que la violence *est* le sacré.

« *La Violence et le sacré* est très certainement le plus « scientifique » des livres de René Girard. J'aimerais montrer aux étudiants à quel point ce dernier est un savant remarquable. De fait, *La Violence et le sacré* est un livre extrêmement bien construit, une démonstration menée de main de maître qui présente un nouveau type de théorie en sciences sociales. Malgré le langage souvent « politiquement incorrect » de René Girard, le livre insiste sur notre humanité partagée avec les « sauvages » ou les « primitifs » qui offrent des sacrifices sanglants à des divinités violentes, pratiquent d'étranges rituels et respectent des interdits à première vue incompréhensibles. René Girard montre que nous pouvons comprendre les comportements humains les plus surprenants dès que nous saisissons le problème qu'ils tentent de résoudre : la violence. Nous sommes à cet égard beaucoup plus aveugles qu'eux puisque malgré l'évidence qui nous crève les yeux nous faisons généralement comme si la violence ne nous concernait pas.

« J'aimerais enfin montrer que dans ses analyses, René Girard accorde toujours beaucoup plus d'importance à ce que les agents *font* qu'à ce qu'ils disent. Cette priorité donnée à l'action suppose une transformation de la façon de comprendre le rapport entre la pensée et l'action, transformation qui est fondamentale pour bien saisir la portée de l'idée de méconnaissance.

« Mon enseignement sera essentiellement organisé autour des textes suivants de René Girard : *La Violence et le sacré*, chapitre 1, « Le sacrifice » ; chapitre 5, « Dionysos » ; chapitre 6, « Du désir mimétique au double monstrueux » ; chapitre 10, « Les dieux, les morts, le sacré, la substitution sacrificielle » et chapitre 11, « L'unité de tous les rites ». Pour terminer j'utiliserai aussi les chapitres 1, « La montée aux extrêmes » et 7, « La France et l'Allemagne » de *Achever Clausewitz*. »